

nelle (1); une autre période a succédé qui a pris fin vers 1610. Dans celle-ci, les imitateurs du Petit Bernard ont été d'abord en majorité, et l'on observe qu'il y a eu chez plusieurs d'entre eux plus de largeur et de hardiesse, plus aussi de diversité dans la *manière*. Nous avons compté dans ce temps-là, dans la seconde moitié du xvi^e siècle, plus de soixante graveurs sur bois (2). Aucun d'eux n'a marqué par son originalité, mais quelques-uns ont eu, comme compositeurs, dessinateurs, graveurs, une habileté supérieure. Un jour viendra où l'œuvre de chacun de ceux-ci sera déterminé, nous doutons toutefois qu'on puisse assigner à chaque œuvre un nom avec certitude.

Un de ces maîtres nous a fort intéressé. Il appartient aux deux périodes que nous avons indiquées; il a travaillé en effet à Lyon depuis 1548 jusqu'à 1590. C'est de Pierre Eskrich que nous voulons parler. Nous lui avons consacré déjà une partie de notre étude sur les graveurs sur bois de Lyon; notre entreprise était alors prématurée et nous avons souvent hésité à la poursuivre. Nous ne reviendrons donc pas sur cette première tâche, mais nous nous proposons de lui donner un complément qui nous paraît nécessaire.

(1) Nous disons de 1546 à 1566. La carrière de Bernard Salomon comme dessinateur et graveur paraît limitée entre 1545 et 1560. Il est probable que le Petit Bernard est mort à Lyon en 1561, peut-être en 1562.

(2) Nous donnerons, à la fin de cette étude, la liste des tailleurs d'histoires ou graveurs sur bois, dont nous avons le nom, qui ont travaillé à Lyon dans la seconde moitié du xvi^e siècle.